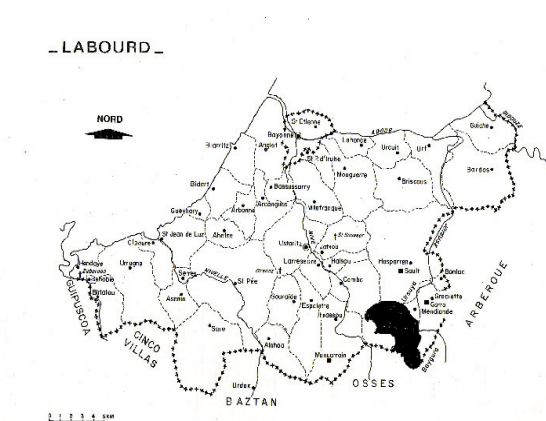




MACAYE

Situation de la commune de Macaye
Code INSEE: 64364-Code Postal: 64240



Saint Patron: Saint Martin

Collaborateurs pour les enquêtes à Macaye

Monsieur et Madame Dunat
Monsieur Jean Michel Guilcher
Monsieur Claude Iruretagoyena

MAKEA

Evolution Démographique

1901: 711h	1911: 678h	1921: 627h
1936: 616h	1946: 597h	1954: 542h
1962: 504h	1968: 512h	1975: 468h
1982: 463h	1990: 476h	1999: 529h
2005: 530 h	2007/ 534h	2010: 553h

Informateurs lors des enquêtes à Macaye

Famille Biscaye
Monsieur Cyprien Dagoret
Monsieur et Madame Dunat
Monsieur Gustave Uhalde
Organisateurs et participants au
Carnaval San Pantzar 2007

Thierry TRUFFAUT
2011



José Miquel de Barandiaran
Fundazioa ■ Fundación

Sommaire
du chapitre de la Commune
de
MACAYE/MAKEA

I) SOURCES ANCIENNES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES
dont iconographie ancienne.....p 3

II) TEMOIGNAGES ORAUX RECUEILLIS.....p 4

A - PERIODE JUSQU'AUX ANNEES 1960.....p 5
B - PERIODE DEPUIS LES ANNEES 1970
(Pas de témoignages recueillis)

III) DOCUMENTS SUR LA PRATIQUE CONTEMPORAINE
DEPUIS LES ANNEES 1970.....p 44

IV) SAINT PANSART / ZAN PANTZART.....p 63

V) COSTUMES CONTEMPORAINS (Pas de témoignages recueillis)
VI) MUSIQUES ET DANSES.(Pas de témoignages recueillis)



Carte postale ancienne de Macaye Collection de Thierry TRUFFAUT

I) SOURCES ANCIENNES ET ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

a) Photographie ancienne de Ganich de Macaye dont la vie tumultueuse donna naissance à plusieurs cavalcades.



- p 56 description de la Soka dantza

- p 369 version de la Gavotte à MACAYE

- p 473 notes sur la Kaskarot martxa à Macaye d'après son informateur principal à Macaye Monsieur Martin DUNAT né en 1888.

- p 475 signale la revue " Biarritz thermal" du 24 février au 3 Mars 1901 qui parle d'un charivari en période de carnaval. avec participation de souletins.

-p 483 cite les cavalcades inspirées par Ganich.

-p 514 signale que le conducteur du groupe des masqués avait autrefois une ceinture de sonnaillles.

- p 530 atteste de la présence deux ou trois fois entre 1900 et 1914 de cortèges de Kaskarot avec des sorties lucratives dans d'autres communes.

-p 532 il signale qu'en plus de la Kaskarot martxa les danseurs de Macaye dansaient aussi autrefois Mutxikoa, Hegi, Ahuntza

b) Revue "BIARRITZ-THERMAL" & Biarritz Salin, semaine du 23 février au 3 Mars 1901 N°8.

Description d'un Charivari à Macaye en période de carnaval le Jeudi Gras avec semblait-il participation de danseurs souletins.

c) dans l'ouvrage de Jean-Michel GUILHER publié en 1985 : « LA TRADITION DE DANSE EN BEARN ET PAYS BASQUE », aux éditions de la Maison des Sciences et de l'Homme , à Paris.

- p 52 sur la soka dantza ou dantza korda

d) SAGASETA, Miguel Angelio, "Estudios de los bailes de Valcarlos", Cuadernos de Etnologia y etnografia de Navarra, n°20 mai-Août 1975, p 119-182.

Il a enquêté à Macaye auprès de plusieurs maîtres de danse et cite plusieurs airs de danses connus à Macaye et aussi à Valcarlos.

En 2011 devrait sortir enfin l'ensemble de ses recherches il y livrera de nombreux témoignages prouvant l'importance de la danse à Macaye depuis très longtemps.

Il évoquera l'un des danseurs et derniers enseignants Cyprien DAGORRET.



c) **ZAROBÉ, Marcelo de** , 2006, *Macaye , son histoire par ses archives*,(3 vol) et *La Vicomté de Macaye*, Biarritz, Atlantica, dans son bel ouvrage historique d'archives thématiques sur Macaye et sur la Vicomté de Macaye, nous livre de nombreux documents historiques qui enrichissent la connaissance des thèmes qui intéressent notre inventaire.

Nous vous renvoyons à la lecture des documents et sujets suivants concernant le XVII et surtout le XVIIIème siècle mais aussi le XIX. . Une source documentaire de cette qualité sur l'ensemble des communes Labourdines serait à notre avis le grand maillon manquant à notre recherche.

Thèmes à consulter particulièrement:

- Charivari: Texte de la Revue Biarritz Thermal n°8, sur le Charivari du Jeudi-Gras 1901
- Confrérie : Citations de diverses confréries avec la date de création de la confrérie de Saint Blaise le 14 Fév 1779 et de nombreux détails sur cette dernière et la protection des bovins à Macaye.
- La danse: documents très importants du 6 et 20 février 1766 (ADBP pau FF68n°3)



signalant que les danses se pratiquent depuis longtemps au son du Tambourin sur la place et dans les quartiers et... qu'il faut les réglementer et entre autre les interdire en période de Carême

-Miliciens, Garde Nationale... pour comprendre les groupements à vocation défensive des jeunes célibataires sous l'ancien régime, la Révolution et le XIX siècle.

- Processions: dans ce chapitre très documenté, nous découvrons dès la fin du XVVI siècle puis durant tout le XVII et le XIX divers éléments sur les musiciens, les personnages , l'organisation, les frais , c'est une source très riche surtout concernant la Besta-Berri(Fête Dieu)

- Tambourins: il signale plusieurs musiciens utilisés par la communauté dont en 1718 un certain Joannés ARGUNTS de Louhossaoa. Il donne aussi des éléments sur l'usage de ce type de musiciens lors des gros travaux voir à USAGE DU TAMBOURIN.

II) TEMOIGNAGES ORAUX RECUEILLIS

A - PERIODE JUSQU' AUX ANNEES 1960

a) Données collectées et transmises par Monsieur Jean-Michel GUILCHER.

Enquête de 1962 à 1968 et de 1972 à 1976.

Ici comme ailleurs les quêtes de carnaval dont les anciens gardent le souvenir le plus frappant sont celles de Bohémiens itinérants. Durant les jours gras on voyait aussi des quêtes de jeunes gens de la commune grossièrement costumés (souvent par groupes de 5 ou 6), barbouillés ou masqués. Ils passaient de ferme en ferme, et recueillaient de quoi faire un bon repas. Aux premières années du XXème siècle ils étaient accompagnés d'un homme porteur d'une ceinture à cloches, qui s'agitait pour activer ses sonnailles et annoncer l'arrivée des quêtes. Ce personnage disparut par la suite.

A la jonction des XIXème et XXème siècle (on ignore ce qu'il en était à dates plus anciennes) on ne forme qu'exceptionnellement une troupe de danseurs élégamment costumés. On se souvient particulièrement de l'une d'elles, composée sur la suggestion de Subieta, le maître de danse. Elle s'était rendue, en voiture et à cheval, à Itxassou, Cambo, Hasparren et Ustaritz. La troupe comprenait onze danseurs et deux quêtes. Les danseurs avaient la tenue habituelle (chemise, pantalon, ceinture, béret), abondamment décorée de rubans. De longs et larges rubans, cousus à hauteur d'omoplates, tombaient dans le dos. Les quêtes étaient en vestes rouges. Il n'y avait aucun personnage du genre zirtzil ou piltzar. La musique consistait en chiroula et tambour.

Arrivés dans l'agglomération à visiter,

les danseurs la parcourait en passerue. Ils étaient disposés en double file, avec en tête trois danseurs alignés sur un même front. Ils avançaient en "danse des volants". Là où ils trouvaient un espace dégagé et un public suffisamment étoffé, ils s'arrêtaient pour donner une représentation de sauts basques.

b) Sondage de Claude IRURETAGOYENA et Thierry TRUFFAUT à Macaye en 1980

On nous signale des cavalcades dans les années 50 et une pratique encore vivante des sauts basques. Certains anciens nous montrèrent les formes de pas pratiqués à Macaye que releva Claude.

c) Enquête de Thierry TRUFFAUT à Macaye en Novembre 2006

Monsieur Jean Louis DUNAT, né le 31 octobre 1925 à MACAYE, chez lui, le Mardi 7 novembre 2006.

Thierry Truffaut: quelle est la date de la première cavalcade que vous avez organisée à Macaye ?

Monsieur Dunat: la première que nous avons organisée, c'était en 1949.

TT: quels sont vos souvenirs d'enfance concernant les cavalcades, y avait-il des cavalcades dans votre village ?

Monsieur Dunat: non, les premières cavalcades furent celles que nous avons organisées après la guerre.

TT: avez-vous entendu votre père ou vos



M. Jean-Louis DUNAT ©Thierry TRUFFAUT
parents dire qu'il y avait des cavalcades
autrefois à Macaye ?

Monsieur Dunat : non, jamais, les
premières qui furent organisées sont celles
de l'après guerre.

TT : par contre, y avait-il dans le village des
traditions pour la période de Carnaval ?

Monsieur Dunat : on faisait un peu la
tradition, oui. Voilà ce que l'on faisait
pour Carnaval, on se déguisait bien sûr et
on passait de maison en maison. Voilà le
Carnaval comment c'était ! et puis comme
c'était la période où on tuait le cochon, bon,
on nous donnait des saucisses, des boudins
et ainsi de suite. Et puis on achetait un peu
de vin et on faisait de bons "gueuletons"
pendant quelques jours.

TT : cela se faisait entre jeunes ou entre
enfants ?

Monsieur Dunat : entre jeunes autour d'une
vingtaine d'années.

TT : y avait-il des filles avec vous ?

Monsieur Dunat : non que des garçons, on
était déguisé, il y en avait certains qui étaient
déguisés en femmes, d'autres en hommes
et ainsi de suite mais les participants, ce
n'était que du sexe masculin.

TT : et célibataires ?

Monsieur Dunat : oui, ça oui ! On se faisait
sermonner à la maison et beaucoup car il
ne fallait pas, c'était un déshonneur de
faire ça !

TT : et pourquoi était-ce un déshonneur ?

Monsieur Dunat : je ne sais pas pourquoi,
je ne sais pas mais rentrés à la maison, on
nous disait : "quelle honte !"

TT : l'avez-vous fait plusieurs années de
suite ?

Monsieur Dunat : oui, pendant cinq ou six
ans si ce n'est plus.

TT : y avait-il avec vous certains "vieux
garçons" ?

Monsieur Dunat : oui, oui, mais il fallait
être célibataire.

TT : mangiez-vous ensemble ? Etiez vous
accueillis dans une auberge précise du
village ?

Monsieur Dunat : non, non, il y avait
soit un gars qui avait une bergerie dans
la montagne ou comme ça et nous nous
faisions cuire nous-mêmes ce que nous
avons collecté et puis voilà ! C'était très
simple !

TT : comment appeliez-vous les
personnages déguisés ? étaient-ils des
Maskak ?

Monsieur Dunat : je ne sais pas, je ne sais plus mais pas forcément des Maskak.

TT : quel était le mot que vous utilisiez pour désigner la période de carnaval en basque ?

Monsieur Dunat : c'était "Ihauteriak".

TT : dans le calendrier, cela tombait-il à des dates précises ?

Monsieur Dunat : c'était essentiellement pour le Jeudi gras et quelquefois cela continuait jusqu'au Dimanche gras.

TT : quand vous étiez enfant dans les années 30, est-ce que vous vous souvenez d'avoir vu passer chez vous des groupes de jeunes déguisés ?

Monsieur Dunat : oui, cela se faisait beaucoup.

TT : avez-vous conservé des anecdotes ou des souvenirs précis de passage dans certaines maisons ?

Monsieur Dunat : chez certains, nous étions très bien reçus mais chez d'autres moins et l'on se faisait un régal d'aller dans certaines maisons qui nous contrariaient.

TT : et que faisiez-vous alors ?

Monsieur Dunat : on leur disait merci beaucoup... et vous irez au ciel ! et des trucs comme ça... des bêtises, c'était pas méchant !

TT : est-ce que vous leur faisiez des farces comme par exemple leur prendre des objets ou déplacer des objets ?

Monsieur Dunat : non, non, par contre autrefois il paraît que cela se faisait ! Quand les gens ne donnaient rien, ils déplaçaient des objets comme une charrette. S'il y

avait un petit tas de fougères par exemple, ils pouvaient y mettre le feu. Mais nous n'avons jamais fait ça, c'était vraiment avant, à l'époque des mes grands-parents.

TT : est-ce que vous vous rappelez s'il y avait également un déguisement en ours ?

Monsieur Dunat : ça je l'ai vu aussi dans mon enfance, je m'en rappelle vaguement mais je sais que cela se faisait. Par contre nous, après la guerre nous ne le faisons plus.

TT : y avait-il un montreur avec l'ours ?

Monsieur Dunat : oui, exactement !

TT : de quel matériau était constitué le costume de l'ours ?

Monsieur Dunat : avec des peaux de mouton, c'était souvent les peaux de mouton que les vaches avaient sur le joug. Les peaux étaient cousues entre elles, c'était fait très simplement.

TT : vous souvenez-vous de quelqu'un qui a tenu ce rôle ?

Monsieur Dunat : non, mais il faut dire aussi qu'ils étaient masqués ! Et aujourd'hui ils sont tous décédés.

TT : avant 40, est-ce que l'ours venait chaque année ?

Monsieur Dunat : oui, oui, c'était systématique, même si mon souvenir est vague, il y en avait chaque année. Et à notre époque personne n'a repris le rôle mais d'une manière générale l'ensemble de ces traditions s'est très vite arrêté au milieu des années 50. Il paraît qu'actuellement les jeunes auraient l'intention de reprendre cette tradition. Ce serait très bien !



M. Dunat lors de la cavalcade

TT: vous souvenez-vous dans votre enfance d'avoir connu une tradition de gâteaux précis pour la période de carnaval et lesquels ?

Monsieur Dunat : oui, il y avait de crêpes que faisait ma mère pour la chandeleur et pour la période de carnaval. Il y avait aussi les beignets et même les plus petits des types de merveilles. C'était ma mère, ma défunte mère qui les faisait. Elle ne savait pas que je faisais partie du groupe, je partais, je prenais mon vélo et je ne disais pas où j'allais. Et donc les parents ne savaient pas où nous étions. Pourtant ma mère se doutait que nous allions passer mais elle ne nous a jamais reconnus. Elle nous offrait des beignets.

TT: il y avait donc des maisons qui vous attendaient ?

Monsieur Dunat : oui, nous étions très

bien reçus à l'intérieur, moi ne n'ai pas à me plaindre et je n'ai jamais dévoilé quoi que ce soit. Alors il y a des gens qui se disaient : "cela doit être telle personne...". Et la plupart du temps c'était tout à fait le contraire. On changeait la voix et tout. Qu'est-ce qu'on rigolait, qu'est-ce qu'on rigolait ! Mais c'était vraiment de l'amusement ça. Mais c'était toujours très respectueux. Nous étions un groupe d'amis, il y avait mon beau-frère, mon cousin et nous étions toujours très respectueux. Nous étions plus ou moins du même âge et certains de la même classe. Mais de grands souvenirs de jeunesse, c'était vraiment le carnaval et les fêtes du village. Je me suis impliqué pendant de très longues années, jusqu'à mon mariage à 40 ans, au niveau de l'organisation des fêtes. Je m'occupais de tout et entre autre des finances, c'était toujours Jean Louis qui faisait !

Arrivée de son épouse madame DUNAT également originaire de Macaye.

TT: bonjour Madame, nous parlions avec votre mari des maskak !

Mme Dunat : oh là, là, je m'en souviens ! Ils ramassaient des œufs. Mais maintenant, il n'y a rien de tout ça.

Mr Dunat : il y avait une maison que ne cite pas, nous y allions chaque année, c'était pour le plaisir de les faire râler.

TT: tant que nous parlons des fêtes, que se faisait-il de particulier pour les fêtes du village autrefois à Macaye ?

Monsieur Dunat : c'était très simple, des parties de pelote et puis après la musique. Ce n'est pas comme maintenant.

TT: y avait-il des jeux pour les enfants ou pour les jeunes comme par exemple le mât de cocagne ?

Monsieur Dunat : non, non, il n'y avait rien de tout ça, quand il y en a eu, c'était beaucoup plus tard. A notre époque c'était tout simple.

TT : nous allons maintenant évoquer les cavalcades. Comment est venue l'idée d'organiser après guerre une cavalcade à Macaye ?

Monsieur Dunat : au départ, l'idée a été celle de deux personnes, Emile Dubois et moi-même. Nous avons demandé à M. le Maire. Il était enchanté de l'idée. La première, c'était en 1949 et la seconde en 1956. nous avons également été jouer à Cambo et même une fois à Urrugne, mais c'était beaucoup plus tard.

TT : quel fut le thème, le sujet de départ ?

Monsieur Dunat : nous voulions retracer la vie d'un célèbre contrebandier et personnage historique, Ganich de Macaye. Nous avons fait avec les souvenirs et ce qui se disait dans le village entre autre qu'il avait passé autrefois la reine d'Espagne en grand secret.

TT : à quelle période de l'année avez-vous fait ces cavalcades ?

Monsieur Dunat : c'est durant l'été.

TT : dans les cavalcades, il y bien sûr des personnages mais il y a aussi des danseurs, aviez-vous des danseurs dans le village ?

Monsieur Dunat : dans notre organisation, il y avait différentes scènes de l'histoire de Ganich et entre les scènes il y avait pour l'agrémenter le spectacle de danses.

TT : et qui avait appris les danses aux danseurs ?

Monsieur Dunat : ici, il y avait des gens qui

dansaient, il y avait des jeunes qui dansaient au village. Nous avons aussi fait venir un éducateur de danse d'Hasparren, je ne me souviens plus de son nom. Puis plus tard en 56, on avait fait venir Monsieur Jean Nesprias, enseignant de danses basques qui tournait dans tout le Pays-Basque. Il y avait surtout au village Cyprien Dagorret qui savait très bien danser. Il y avait aussi un autre jeune, Etienne Olhats, ils aimaient beaucoup la danse basque et ils étaient très bons danseurs. Ils avaient appris au village, moi je me souviens, j'y suis allé aussi quand j'étais jeune pour apprendre les danses. Cela se passait à la maison Ustolia. C'était des un peu plus anciens que moi qui nous apprenaient à danser. C'était spécialement les sauts basques. Cyprien Dagorret était de ceux qui nous apprenaient à danser. Cyprien est encore en vie, il vit à Cambo et il sait encore très bien danser.

TT : pensez-vous qu'il accepterait également de témoigner ?

Monsieur Dunat : je pense que oui, nous allons le contacter.

Voir plus loin l'entretien réalisé quelques jours plus tard avec Monsieur Cyprien Dagorret, toujours chez Monsieur Dunat. Nous avons également pu filmé Monsieur Dagorret, dansant les sauts basques.

TT : qui tenait les différents rôles dans la cavalcade, y avait-il des hommes et des femmes ?

Monsieur Dunat : tous les rôles étaient tenus par des hommes célibataires ou mariés, même les rôles féminins étaient tenus par des hommes.

TT : est-ce que nous pouvons parler des danses ? quel type de danses y avait-il ?

Monsieur Dunat : essentiellement des danses d'ici, les sauts basques, quelques danses venues peut-être de Basse Navarre et des fandangos.

TT : qui avait préparé les costumes ?

Monsieur Dunat : c'était surtout les femmes qui avaient tout le travail. Nous avons également loué quelques vestes, spécialement pour les costumes militaires, à Bayonne.

Mme Dunat : ce qu'il y avait d'extraordinaire, c'est que toute la commune travaillait pour la cavalcade.

TT : sur certaines photos, on remarque des juges, pourquoi ?

Monsieur Dunat : dans le spectacle, il y avait également un jugement de Ganich et c'est aussi propre aux cavalcades, il y a toujours un jugement.

TT : je voulais que l'on parle un peu de votre père car je crois qu'il aimait beaucoup la danse.

Monsieur Dunat : mon père Martin était très danseur, j'ai une photo de lui je crois, je vais la retrouver. Il était né en 1888, il dansait très bien les Mutxiko. Il aimait ça même tard quand il était âgé. Il dansait à la sortie de la messe et dans toutes les occasions où il y avait des danses comme la Fête Dieu par exemple. J'ai toujours vu mon père danser même quand j'étais très jeune. Le frère de mon père dansait aussi. Ils étaient d'une très vieille famille de Macaye.

TT : est-ce que votre père et son frère faisaient également carnaval ? en parlaient-ils ?

Monsieur Dunat : oui, mon père me racontait qu'il faisait aussi la tournée avec

des déguisés exactement comme je l'avais vu moi dans mon enfance et c'était avant la guerre de 1914.

TT : votre père parlait-il aussi du personnage déguisé en ours ?

Monsieur Dunat : oui, ça il s'en souvenait, il en parlait, cela existait aussi à son époque. Il me semble qu'il disait aussi qu'il y avait aussi avant 1914 de temps en temps des danseurs habillés en blanc.

TT : avez-vous aussi participé à la Fête Dieu dans votre commune ?

Monsieur Dunat : oui pendant plusieurs années et j'étais capitaine. Là aussi nous étions entre célibataires. Une fois marié on ne participait plus au cortège.

TT : y avait-il un rapport entre le rôle de capitaine et celui de responsable du comité des fêtes ?

Monsieur Dunat : en principe le responsable du comité des fêtes occupait le rôle de capitaine s'il pouvait.

MACAYE-MAKEA

Collection de photographies de Monsieur Jean-Louis DUNAT
sur les cavalcades de Macaye en 1949 et 1956





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA









MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





Groupe de danses de Macaye fin des années 1950
Collection de Monsieur Jean-Louis DUNAT



**Suite enquête à Macaye,
entretien en 2006
avec Monsieur Cyprien Dagorret**
né le 01/05/1921 à Mendionde,
arrivé à Macaye à l'âge de 6 mois
jusqu'à son mariage à 40 ans
et Mr et Mme Dunat.

TT : on m'a dit que l'une des particularités de votre famille était l'amour des danses traditionnelles.

Mr. Dagorret : c'est exact, il paraît que j'avais un arrière grand-père qui enseignait. Après, moi et mon frère avons continué. Mon arrière grand-père dansait très bien. Plusieurs fois, on nous a dit que c'était très bien et que l'on dansait comme lui.

C'est mon frère aîné qui enseignait à Macaye avant la guerre de 39-45. Mon frère Arnaud (Kaiet) avait appris à Macaye, après les gens venaient chez nous pour apprendre. Cela se passait les samedis soirs durant l'hiver. Les jeunes soignaient les bêtes puis venaient à AMESTIA pour les cours de danse. Souvent, cela durait



jusqu'à minuit. Il n'y avait que des jeunes célibataires et surtout pas de femmes à cette époque. Les cours avaient lieu dans EZKATZA la grande pièce centrale de la maison. Nous étions 5 frères et seuls 3 aimaient la danse.

TT : avant 1939, quelles étaient les occasions pour danser les danses apprises.

Mr. Dagorret : c'était uniquement ici au village, pour la fête Dieu et pour les fêtes.

Mr. Dunat : moi, j'ai enseigné, après nous avons formé un groupe de danses basques et nous nous sommes déplacés à l'extérieur jusqu'à Bordeaux.

TT : quels sont vos souvenirs d'enfance concernant les Maskak et les Carnavals ?

Mr. Dagorret : je n'ai pas fait mais je l'ai



Monsieur Jean Cyprien DAGORRET



vu. Moi, je ne suis passé dans les maisons que lors de l'organisation d'une fête Dieu quand j'étais jeune avant la guerre.

Les Maskak étaient difficile à reconnaître. C'est souvent après que l'on apprenait qui c'était. Je me souviens d'un qui était domestique, il était bien déguisé mais on l'avait reconnu à ses chaussettes dans la ferme où il travaillait. Je me rappelle qu'ils ramassaient du xingar et des œufs et qu'après ils mangeaient ensemble.

Mr. Dunat : c'était un peu le scandale de faire ça, certaines familles ne voulaient pas que leur fils le fasse.

TT : que faisaient-ils ? avaient-ils des musiciens avec eux ?

Mr. Dagorret : ils chantaient, ils dansaient, ils avaient souvent comme seul instrument de musique un harmonica.

TT : pour apprendre à danser, vous n'aviez

pas de musiciens, donc votre frère et vous deviez chanter la musique ?

Mr. Dagorret : c'est exact, c'est comme cela que nous faisons ! Il y avait aussi des chansons avec des phrases pour mémoriser. Je me souviens entre autres d'Ostalerts, j'ai tout cela ainsi que les différents pas notés sur des feuilles. Je danse encore mais je saute moins qu'autrefois.

TT : quand avez-vous pris la suite de votre frère ?

Mr. Dagorret : c'était après la guerre de 39-45. Il y avait des garçons puis après il y a eu aussi des filles car nous avons monté un petit groupe de danses basques. On s'est déplacé, j'ai même dansé les mutxicos au parc des princes à Paris. Je faisais ça pour rien, on me payait un repas et cela allait.

TT : quelles étaient les danses que vous appreniez ?

Mr. Dagorret : les Mutxico, Ahuntza, Zeina, Lapurtarrak, Lapurtar Motxak etc... c'était surtout les sauts basques.

TT : qui étaient les musiciens qui jouaient pour vous après la guerre ?

Mr. Dagorret : il y avait un Ellande de Mendionde, Maire à Louhossoa, son instrument était un bambou avec trois ou quatre trous, une txirula. Il savait aussi très bien danser.

Mr. Dunat : il jouait très bien mais il était plus âgé que nous.

Mr. Dagorret : j'y pense, quand j'avais 13 ans, j'ai aussi été apprendre à GARROA

MACAYE-MAKEA

à Macaye avec un métayer, un certain Raymond URRUTY. Il était du début du siècle.

Mr. Dunat : je me souviens, il était originaire d'un quartier d'Ayerre qui touche Mendionde.

TT : Raymond Urruty avait-il les mêmes formes de pas que celles enseignées par votre frère ?

Mr. Dagorret : oui, c'était pareil ! exactement la même chose.

TT : nous allons maintenant évoquer "l'aventure" de la réalisation après guerre de la Cavalcade "Ganich de Macaye". Quels en sont vos souvenirs ?

Mr. Dagorret : c'était après la guerre, nous

avons fait alors d'autres danses, il y avait la danse de défilé, c'était magnifique. Notre groupe c'était "Ganichtarrak".

TT : ici, dansiez-vous la danse en chaîne type Soka Dantza ou Dantza Korda ?

Mr. Dagorret : non, pas les gens de ma génération.

TT : dans les mariages, y avait-il des danses jeux ?

Mr. Dagorret : c'était surtout les Kontradantza en couples mais c'était défendu à l'époque. Il n'y a qu'aux mariages que nous pouvions le faire.

Mr. Dunat : je me souviens que ma sœur avait dansé à Mendionde un jour. A la suite, quand elle avait été se confesser, le





curé lui avait refusé l'absolution car elle avait dansé.

TT : comme vous enseigniez la danse, n'étiez-vous pas sujet aux "pique" du prêtre ?

Mr. Dagherret : et comment ! c'était terrible, en plus une fois nous avons fait des photos du groupe avec garçons et filles, le curé a dit pendant le sermon que c'était un scandale. Nous étions en fin 40, alors je ne vous dis pas avant la guerre !

Quand il n'y avait que l'enseignement des Mutxicos, le curé ne disait rien, cela n'a commencé qu'avec la venue des filles.

En 1951, je suis parti employé à Armendaritz, là bas j'ai aussi continué à enseigner à la jeunesse, garçons et filles, et bien dans le village, certains ont dit que j'étais venu à Armendaritz pour "pourri la jeunesse", "il est venu perdre la jeunesse !"

Mr. Dunat : c'était strict, il fallait rentrer pour l'Angelus !

Mr. Dagherret : je me souviens que le curé donnait l'autorisation de faire la fête à condition que la musique s'arrête à l'angelus. Une fois, comme la musique continuait, il est venu la faire arrêter, c'était en 1950.

TT : il y avait bien des choses qui échappaient au curé. Par exemple les charivaris nocturnes, le curé ne devait pas tout contrôler ?

Mr. Dagherret : les garçons étaient plus libres que les filles !



MACAYE-MAKEA

Collection complémentaire de photographies
de Monsieur Cyprien Dagoret
sur les cavalcades de Macaye en 1949 et 1956









MACAYE-MAKEA



Collection de photographies
de Monsieur Cyprien Dagorret
sur la Fête Dieu de Macaye



MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA



III) DOCUMENTS SUR LA PRATIQUE CONTEMPORAINE DEPUIS LES ANNEES 1970

a) **Valorisation du patrimoine Labourdin**, lors du Mariage à l'église de Macaye de Hélène GIL et Thierry TRUFFAUT, (acteurs du renouveau Labourdin), le 7 juillet 1984 avec les groupes BEGIRALEAK de Saint Jean de luz, LAPURTARRAK de Bayonne et OINAK ARIN de Briscous.



**b) Enquête photographique
de Thierry TRUFFAUT
lors du carnaval 2007
à Macaye.**

Chaque année, depuis une dizaine d'années les écoles et les associations de Parents d'élèves des écoles de MACAYE et MENDIONDE, se regroupent afin d'organiser un carnaval. Cela se passe alternativement une année à Macaye et l'autre année à Mendionde. En 2007, cela se déroulait à Macaye.

La manifestation regroupe parents et enfants plus ou moins déguisés sans thème particulier. Le groupe défile avec un groupe de musiciens dans le village. Puis après une série de danses basques dansées sur le fronton, se déroule le jugement en Basque et Français du San Pantzar, personnage de paille, que le groupe brûle ensuite.

Tout se termine par un goûter et un bal.





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA





MACAYE-MAKEA









IV) SAINT PANSART / ZAN PANTZAR

Texte original du procès de ZAN PANTZAR
transmis par les organisateurs
du carnaval de Macaye 2007

2007-ko ihauteriak

ENTZUN, ENTZUN.

Jende onak eta hesteak
Jende maltzurak eta zuhurtziaz betekoak
Jende abilak eta gaixtoak

entzun guziek, hemen zirezten oroek!!!

Galdera baten inguruan zauzkit buru-munak tirabidan ari!!
Zonbat aldiz beharko dugu ote Zan Pantzar jujatu ,gure herrietan
azkenekotz bakia ukan dezagun???

haurten ere auzitegiaren aintzinerat ekarri dugu ,hain ezagutua bilakatzen
ari den Zan Pantzar tripoila hori,oraino urte bat huntan
mespretxu,tzarkeri,eta" nik dakita koi "egin baitu gure bi herrietan!!

oroer abisu hau!!!

nork berak jakin dezala bere lekuan egoiten,eta orroitu begi xorrotx eta
mihi luzeak beti hor direla zuen barandatzeko!!!!
ordian,xuxen ibili!!!! zion onetan!!!!

Zan Pantzar, ekarri zaitugu plaza hunen erdirat urte bat honetan egin dituzun gaixtakerietaz herritarer kondu emaiterat!!
Sobera denbora behar litaik guzien aipatzeko, orduan gai bakar batzu bakarrik ditugu gaur aipatuko!! Eta ondotik, herritarer dute erabakiko eia hobendun zirenez eta zer nolako zigorra merexi duzun!

Zan pantzar, Lekorne ezarri duzu aurten ere zangoz gora!! naiz baduen oraino usaia!!!

Inkesta luze bat behar izan dugu erreman, zerbait xuxen edo makur jakiteko afera hortan!

Jakin dugu lehen batian Lekorneko kontseilarien aholkatzaile zinela, afera hau, egin ahala ongi eremana izan zadin! Banan, ez zira kontseilu eremaile bera izan, denekin!

Alde batetik, batzuer gauzen ixiltzea eta gordetzca duzu aholkatu, denbora berean beste batzuer erraiten zinuela hobez duzic ahal duzien guzietan lekuak hustea mahainetik!!!

Zer Demokrazia leitzonea gure herriarentzat!!

Zer uste zinuena ala Pariseko deputatuen ganbaran girela? Naiz Lekorneri erraiten zaio ere "petit paris", alo!!! jendetasun pixka bat!!!

Zan Pantzar, gure "Garroarentzat"; edo deus, edo mila afera!!

Zer balio zauzu horrelako nahaspuilla ezartzea jenden artean????

Bi proiektu badira, bat biologikoa ta bestea lantegi haundi bat!
Banan, gauzak biziki errexak dira! Zendako nchork ez du pentsatu egiten ahal zitakela lantegi bat "yaourta biologikoen" egiteko! Yaourten egiteko gauza guziak, dela asukre, fruitu eta beste egin 15 ektara-ren gainian!!! Eta denak kontent dira!!!

Banan konprenitua dugu aspaldi zure joka moldean Zan Pantzar!!
Badakigu bultta hunetan Makeako Herriko Etxearentzat ari zirela lanean!!
Berak, hola interesatuak baitira afera horretaz, ez zena Makean lur pixka bat libro lantegi horrentzat??? Beste gauza batzuentzat hatxemaiten dute scurik!!

Ordian badakigu orain zer pasatzen den!

Zan Pantzar hobendun zira Makeako herriarentzat lan egiteaz,manera txarrez, eta maltzurkeriz betea; Makear Jende Haunditto horiek nahi baitute Lekorne iretsi ,lehertu ,berenganatu!!!Eta Garroko jauregi horretaz jabetu!Berek ez baitute holako fama haundiko ontasunik!!

(kantatzeko Hervé Villard-en Kapri c'est fini airean)

"GARRO C'EST FIN,ET DIRE QUE L'ON VENAIT DE TE
DONNER UN TOIT,GARRO, QUEL CAHOT YAHOURTEN
ARTEAN ZIRELA MINTUKO!!!"

Jean Mari J.

hara Garro!orain arte, dena arta!
omenez ,ahal zinuen izan biologjiko!
gainditzerat utzi dituzu" tous ces cocos"!
yaourtez kanbia dezaten,eskual herriko "tout le lolo"!

Bestalde Zan Pantzar,bertze gai bat ere badugu hemen aipatzeko!
Biziki beso luzeak dituzu!Makea-ren xakur ttipia ez aski, Lekuine-n ere sartua duzu zure sudurra!

Oroitzen gira joanden urri undarrian nola "basoita" xoko hortan,
urik gabe gelditu diren zombait egunez!
Zan Pantzar ,nahi dut batzutan maxineria panan gelditzen ahal dela.Banan arrinatzen dencan,ez ditakea xuxenago ura berriz Lekorne-ri emaita,Lekuine lehenik zerbitzatzeko partez??
Zer ziren ala, Bonkolakeko behi esnadunak gure bchi txar horiek baino gehio egarri??

Ura basoitan sortzen,gaixo laborariek zazpi eginahalak egiten ur iturri hori garbi egon zadin, eta "privilège" zerhaiten izenian azkenik zerbitzatuak?? Mohisen denboran bezala,ura errekctarik suilotaraka atera behar??

Zan Pantzar,zer balio du uraren kareatzeko tuioteria berritza,sekulan baino gibelago gelditzeko!

Afara hortan ere ,Zan Pantzar,zu zira hobendun!!Guri sinetsarazi karta manetiko zerbait errca zela edo nunbait tuio zerbait zilo zela,eta denbora berean ,Lekuinen ,ura burustan joan eta beste leku batzutan,ziternatik ura gaindika burrustan ixurtzen ari!!

Zan Pantzar aitortzen ahal duzu Lekuine-ko jauntxo horien -dako ere ari zirela lanean!!

Ez dugu denbora haundirik galdu inkesta horren eremaiten!

Zure etxen erabiltzen den garbitasuna egiteko andereak aitortu dauku bi" konjelateur"bazinituela zure etxean!
Batto xerriki eta holako kontserbuendako eta bestea Bonkolakoko biskotx eta kremaz mukurru betea!!

Hor ere Zan Pantzar,hobendun zira azpiz azpiz,herritarrak izorratzeaz eta interesak hunkitzeaz herritaren bizkar gainean!

Behar duta hemen orroitarazi,zuri eta hemen diren guzier,ura ontasun joankorra dela ,baliosa,eta gaindika ixurtzen uzteak errango duela ,hori guttiago ondoko belaunaldientzat!!

Zan Pantzar,ez zira bakarrik Lekondarrer mendekatu!Makean ere egin duzu zure lan parte!

Lehenik,Jainkoak daki nundik ekarri duzun, gain hortako "galaxia"bezelako zerbait erritasun bitxi ,bazter guziak ikaran atxikitzen dituen zikinkeri bat!

Eta Zan Pantzar,badakigu zure helburua dela gero eta gehiago laborarik utz dezaten ardi esnea egitea,bchi esnari jokatzeko,beti eta beti "Andros"famatuaren abantailetan!

Beti ere,hor ere oraino zira hobendun!!

Zan Pantzar, besterik ere zgin duzu Baiguran
eskualdi horban -

Badakigu hemen jendek maite dutela gure mendietan kurri
erahiltzea! Eta ixteren mehatzeko zorbat den atsegingarria!
Banan goiz batentzat bakarrik abiatua denak badu aski, eta eguerdiko
nahi luko etxerat bildu!

Nun ez den norbait, gaixtakeriaz betea den norbait, autoko gakoan
gordetzen biziki trebea!

Zan Pantzar, nork sinetsiko du Baiguran autoko gakoak galtzen
direla?

Zan Pantzar, il n'aura échappé à personne que le Noël de cette
année aura amené une nouvelle cantine à Mendionde! Il faut ici aussi
constater que tu as encore détourné les projets que nos chers élus ont du
mal à mettre en place!!

N'y avait il pas eu, lors d'une campagne électorale, la promesse de
construire une salle polyvalente, si précieuse au maintien de nos
activités, à la place même de cette cantine???

Cette décision est facile à comprendre! Te souviens tu Zan Pantzar
l'an passé, nous te reprochions d'être le Papa de beaucoup de nouveaux
enfants!! On peut bien constater que tu as de la suite dans les idées!!!

Zan Pantzar ,nous avons fini avec toi pour cette année!
Après les nombreuses recherches que nous avons effectués,nous voyons
bien que tu es coupable de toute les choses qui te sont aujourd'hui
reprochées!

Hou,hou hou.....

Zan Pantzar,bi herri hauetako jendeek erabaki dute oraino ere
hobendun zirela egun leporatu gauza guzietaz!!
Eta zigor bezala, sua duzula merexi!!!

Zan Pantzar erretzen duguia?
Sua ,sua Zan Pantzari sua!!!!

Zan Pantzar,zu bezalokoez erabakirik, hementxe erretzen zaitugu
denen aintzinean ,egin gaixtakeri guzietaz xuritzeko!Eta norberak
gogoan har dezala behin betiko,helduden urtean ere hemen berean izanen
girela!!!

Sua ,sua Zan Pantzari sua !!!